

Qui, aujourd'hui, se soucie de savoir comment agir pour avoir la vie éternelle ? Qui s'inquiète encore du sort de son âme ? Qui se préoccupe d'accomplir les choses selon la volonté de Dieu le Père ? Au regard du nombre de fidèles qui devraient être là dimanche après dimanche pour le rendez-vous eucharistique, la réponse est presque devant nos yeux !

Pour autant, il ne s'agit pas seulement de bien cocher tous les commandements énoncés dans les Ecritures, et repris dans l'enseignement de l'Eglise, mais d'entendre l'appel que le Seigneur lance à chacun selon son histoire et ce qu'il est. Au-delà des invitations que le Seigneur fait entendre par la voix de son Eglise, dont le rendez-vous dominical, il y a les appels personnels auxquels je me dois de répondre pour correspondre, le plus justement possible, à ce qui est attendu de moi.

Cet homme qui accourt auprès de Jésus ne s'attendait pas à une réponse aussi radicale. Jésus l'aime pour ce qu'il accomplit fidèlement et il lui propose un chemin où, paradoxalement, il sera pleinement comblé en acceptant de se défaire de tout ce qu'il possède.

De fait, pour entrer dans le Royaume de Dieu, il faudra nous déposséder de tout pour ne garder, symboliquement, que le vêtement blanc du baptême. Nous avons revêtu le Christ ^{Gal 3,27} et cette dignité est la seule à mettre en avant au jour du grand passage, notre seule et unique richesse. Tout le reste, et nous ne le savons que trop bien, disparaîtra !

Si nous vivons en possesseurs, en propriétaires, en détenteurs, il sera effectivement difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu. C'est ce qu'affirme Jésus, à la stupéfaction des disciples lesquels, après la métaphore de l'aiguille et du chameau, sont complètement déconcertés sur la possibilité d'être sauvés. Au final, et c'est évidemment le plus important, l'essentiel à retenir : le salut n'est pas d'abord l'affaire de l'homme mais de Dieu ; la part de l'homme est d'accepter le salut de Dieu, et donc de laisser le Seigneur faire son œuvre en nous et non pas l'œuvre que nous voudrions offrir au Seigneur. Ce changement de perspective n'est pas aussi simple et c'est tout le travail de la conversion personnelle où je dois me mettre à l'écoute de Dieu pour ensuite agir selon sa Parole au lieu d'écouter ce qui me plaît et de choisir ensuite de faire ce qui m'arrange.

Si Jésus a choisi de se donner à nous dans le miracle de l'Eucharistie, ce n'est pas pour inventer un nouveau rituel différent des autres mais c'est pour continuer de se donner afin que nous le recevions et, ce faisant, laissons sa vie infuser en nous. Jésus veut ainsi que nous commencions, ici-bas, cette transformation nécessaire et incontournable pour accéder au Royaume de Dieu : à savoir être fils comme le Fils !